

Manouchian, un héros arménien au Panthéon

Hommage. Missak Manouchian vient d'entrer au Panthéon, le 21 février dernier. Un symbole fort car il s'agit d'une première concernant un résistant étranger et communiste. Retour sur les coulisses de cette décision et sur l'histoire de cet homme fusillé par les nazis le 21 février 1944.



À l'automne 2021, Jean-Pierre Sakoun (président de l'association Unité laïque), lance un comité pour la panthéonisation de Missak Manouchian. C'est bien un message universaliste qui porte la demande, loin des assignations à résidence identitaire actuelles. Je rejoins rapidement le comité restreint comme conseiller historique, ainsi que Katia Guiragossian, petite-nièce de Mélinée (l'épouse de Missak), Nicolas Daragon, maire LR de Valence (Drôme) et Pierre Ouzoulis, sénateur communiste. Le 18 juin 2023, Emmanuel Macron annonce sa décision, à l'occasion de la commémoration annuelle de l'appel du Général et de la Résistance.

Hommage aux fusillés

C'est l'occasion de trois tournants mémoriels majeurs : D'abord, c'est le premier étranger et le premier communiste à être ainsi honoré ; ensuite, c'est

la première fois qu'un président associe à la cérémonie de l'esplanade un hommage aux fusillés en descendant à la clairière ; enfin sont dits « Morts pour la France » 91 étrangers exécutés là, au mont Valérien, pendant la guerre. Auparavant, suivant une loi de 1915, cette mention ne pouvait être attribuée à un non-Français ou alors au coup par coup.

Quand Manouchian entre dans la branche parisienne des Francs-tireurs et partisans-Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) en février 1943, cela fait longtemps qu'il dirige la branche politique de la section arménienne de la MOI à Paris. Il rejoint ainsi Boris Holban (1908-2004), qui dirige ces FTP-MOI parisiens qu'il a constitués en avril 1942.

du STO en France. Manouchian remplace Holban début août. Les actions militaires de ces résistants sont d'abord politiques. Imaginons l'impact de la mort du responsable du STO, qui touche toutes les familles françaises.

Pourchassé par la police de l'État français

Mais la lecture des agendas de la préfecture de police montre que, tous les jours, entre exécutions ciblées, grenades lancées sur un groupe, bombes qui explosent dans les garages, les restaurants et hôtels réquisitionnés par l'occupant, il y avait deux ou trois actions. Peu de morts au total mais c'était, militairement aussi, insupportable pour les Allemands.

Pour contrer l'action des FTP-MOI, les Allemands pou-

“ Les nazis ont échoué à le faire passer pour un terroriste et il est désormais devenu un modèle ”

Manouchian rejoint le premier des quatre détachements des FTP-MOI organisés en fonction des pays d'origine, sauf le quatrième, celui des « dérailleurs ». S'ajoute en juin une « équipe spéciale », pour les exécutions spectaculaires, comme celle, le 28 septembre 1943, de Julius Ritter, le SS responsable

vaient et devaient compter sur une police parisienne qui, seule, avait les moyens de le faire : c'est le rôle de la Brigade spéciale n° 2 des Renseignements généraux. L'État français a fait le choix de la collaboration et les Allemands ont compris qu'ils y avaient tout intérêt. On ne comprend rien au sort des FTP-MOI parisiens

en 1943, si l'on ne prend pas en compte l'enchaînement de trois filatures ayant lieu de janvier à novembre 1943. La troisième aboutit à la chute des FTP-MOI. Manouchian lui-même est repéré dès le 24 septembre, deux mois avant son arrestation!

Ils seront donc 23, étrangers pour la plupart et Juifs en majorité, à être condamnés à mort à l'issue du procès organisé mi-février 1944. 22 sont exécutés au mont Valérien le 21 février. Le 23^e est une femme, Golda Bantic, responsable de l'armement. Elle est envoyée en Allemagne pour être guillotinée. Il faut souligner le rôle des femmes dans ce groupe, dont certaines ont des responsabilités au plus haut niveau.

« Armée du crime »

Ce procès est l'occasion d'une grande opération de propagande organisée par les Allemands: actualités et documentaires, brochures et tracts, et la fameuse « Affiche rouge » qui dénonce « l'armée du crime ». L'objectif: montrer que la Résistance est le fait d'étrangers, communistes, Juifs pour beaucoup et qu'elle assassine des Français. Des milliers d'exemplaires de « l'Affiche rouge » sont placardés. Mais, en voulant faire passer les résistants pour des assassins, les Allemands et Vichy les ont transformés en véritables héros.



ARCHIVES MANOUCHIAN/ROGER-VOLLET

Manouchian est le premier résistant étranger et communiste à entrer au Panthéon. Il y est accompagné de sa femme, Mélinée (1913-1989), et une inscription honorera près du caveau les 23 combattants du procès de « l'Affiche rouge », auxquels s'ajoute Joseph Epstein. 

Mort pour la France

« Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent / [...] vingt et trois qui criaient la France en s'abattant » (Aragon). Missak Manouchian (1906-1944).

DENIS PESCHANSKI, directeur de recherche émérite au CNRS, coauteur de *Manouchian*, avec Astrig Atamian et Claire Mouradian (Textuel, 2023), et coauteur du film d'Hugues Nancy, *Manouchian et ceux de « l'Affiche rouge »* (France Télévisions, 2024).



Passage à la postérité Nicholas Winton, interprété par Anthony Hopkins (à dr.), avec un des enfants qu'il a sauvés.

One Life rend hommage à Nicholas Winton, le « Schindler britannique »

Cinéma. Le biopic de James Hawes, adapté du livre de la fille de Winton, raconte l'histoire de ce héros méconnu qui organisa le sauvetage de centaines d'enfants juifs.

Surnommé le « Schindler britannique », anobli par la reine Élisabeth II, Sir Nicholas Winton a sauvé 669 enfants juifs, tchèques et slovaques, menacés par les nazis, à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Rongé par la culpabilité de n'avoir pas pu faire mieux, pétri d'humilité, Nicholas Winton, interprété par le merveilleux Anthony Hopkins, n'avait jamais évoqué son passé. Cinquante ans après les faits, en février 1988, l'émission de la BBC *That's Life!* sort Nicholas de l'anonymat. La scène est bouleversante. Assis dans le public aux côtés de leur sauveur, des dizaines

d'enfants survivants devenus adultes se lèvent. Tous ont quitté Prague entre 1938 et 1939, pour être confiés à des familles d'accueil à Londres, grâce à l'audace et au courage extraordinaires de Nicholas Winton, persuadé que l'invasion allemande était imminente. Jeune tradeur londonien, issu d'une famille d'origine juive allemande, convertie à la religion anglicane, il se rend à Prague à la demande d'un ami en charge du Comité britannique pour les réfugiés de Tchécoslovaquie.

Un engagement continu

Ébranlé par la visite d'un camp surpeuplé où les conditions de vie sont inadmissibles, Winton met en place l'inimaginable. Avec une conviction inébranlable, il sollicite la Chambre des communes britannique, lève des fonds, place des annonces dans les journaux anglais et réussit à affréter à ses frais huit trains pour le transport

Film de James Hawes, avec Anthony Hopkins, Helena Bonham Carter, Lena Olin, Johnny Flynn... (110 min). Sortie le 21 février 2024

des enfants. Un voyage sans retour possible dans leur pays natal. Pourquoi n'en a-t-il jamais parlé? « Il ne cherchait pas à garder l'histoire secrète mais se blâmait sans répit de n'avoir pas pu sauver davantage d'enfants », explique le réalisateur de *One Life* (« Une vie »). Son engagement ne s'arrête pas là: « Nicholas a

tenté d'entrer dans la Royal Air Force. Refusé en raison de problèmes de vue, il est devenu instructeur. Il a conduit des ambulances dans la France occupée [pour la Croix-Rouge]. », ajoute James Hawes. Après guerre, il s'investira aussi dans la restitution des biens spoliés par les nazis. Décoré de l'ordre du Lion blanc, la plus haute distinction d'État de la République tchèque et adoubé par Élisabeth II, Nicholas Winton, qui ne s'est jamais considéré comme un héros, est décédé en 2015 à l'âge de 106 ans.

YETTY HAGENDORF, journaliste et chroniqueuse culture.

HISTOIRE TV

Les histoires qui font l'Histoire

LES GRANDES DÉCOUVERTES AVEC DAN SNOW

Une série documentaire inédite
(3x52')

LUNDI 5 FÉVRIER À 20.50
LA VALLÉE DES ROIS

LUNDI 12 FÉVRIER À 20.50
POMPÉI

LUNDI 19 FÉVRIER À 20.50
LA VALLÉE DES DINOSAURES

Suivez-nous sur histoiretv.fr



canal 121

DISPONIBLE
AVEC

CANAL+

free

canal 205



canal 122 canal 177



*Chips
Time*

.nordnet.



REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS

Mémorial de Gorée, un lieu en devenir pour ne pas oublier l'innommable

Esclavage Le 6 janvier dernier, à Dakar, le président du Sénégal a lancé les travaux du monument dédié à la mémoire des victimes de la grande traite négrière.

Alors que le Sénégal traverse, au moment où nous bouclons, une période de troubles, que va devenir le Mémorial de Gorée, un projet porté par le président Macky Sall? «Lieu d'hommage, de méditation et de réflexion» sur l'esclavage, cet ouvrage en construction doit dresser face à l'océan sa flèche d'acier sur la corniche ouest de Dakar.

«C'est l'accomplissement d'une trop longue espérance», rappelle le poète Amadou Lamine Sall, commissaire du Mémorial. Initié il y a plus de trente ans par un groupe d'intellectuels africains, parrainé par l'ONU en 1988, le projet prend forme en 1997 lorsque l'architecte milanais Ottavio Di Blasi remporte le concours organisé par l'Unesco. Mais il sera mis en sommeil, faute de volonté politique, pendant le règne du président Abdoulaye Wade (2000-2012), avant d'être réveillé par Macky Sall.

Douze millions de victimes

Le nom du Mémorial s'imposait. À trois kilomètres au large de Dakar, Gorée est certainement le lieu le plus chargé d'histoire de toute la côte ouest-africaine. Cette «île-mémoire» symbolise, à elle seule, les crimes et les souffrances de l'esclavage. Sa position géographique, facile à défendre, fait d'elle, dès le XVII^e siècle, une étape de choix sur la route de l'Afrique, puis l'un des pôles du trafic triangulaire entre le continent noir, l'Amérique et l'Europe, bientôt transformé en entrepôt à



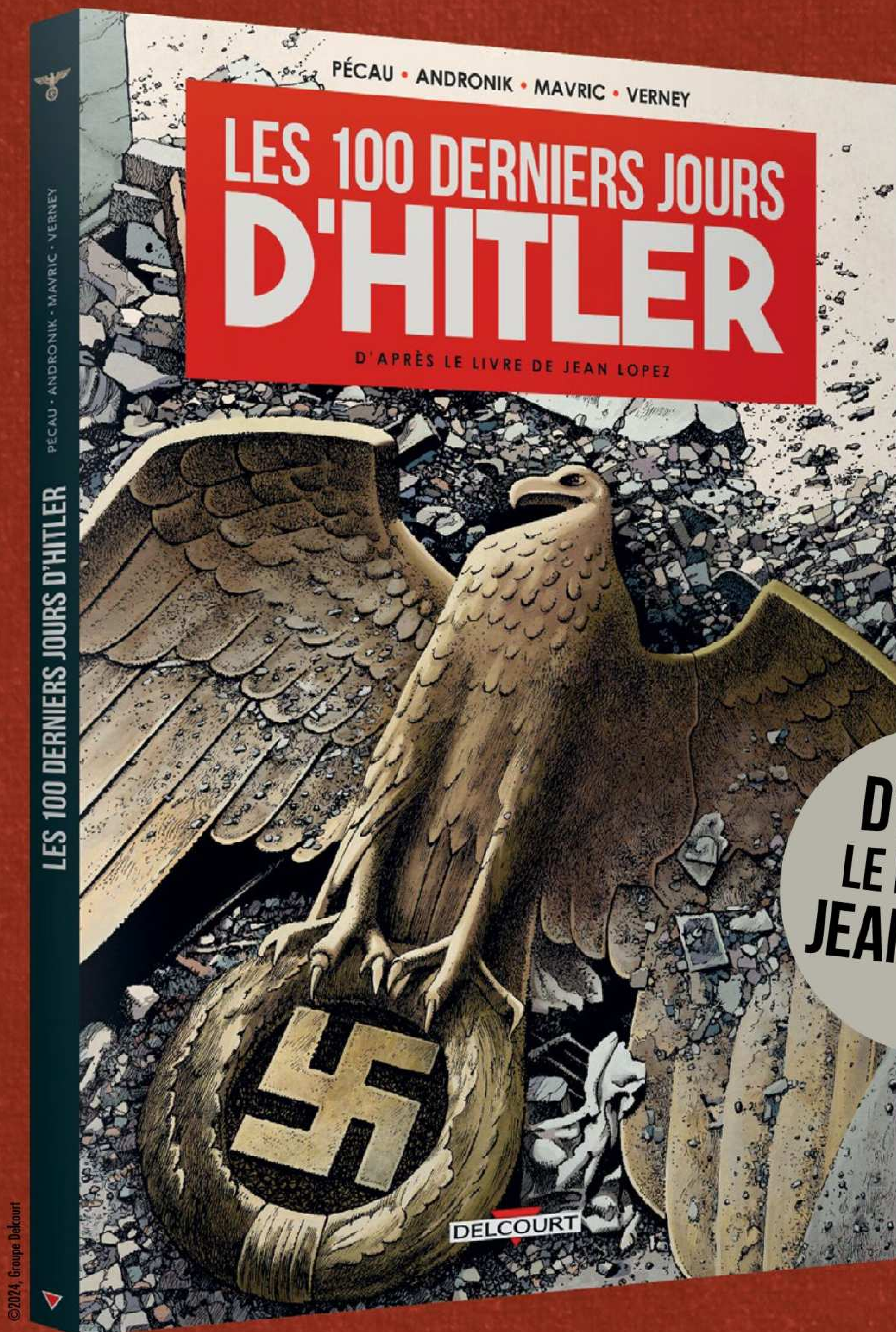
Convergence Le mémorial, qui devrait être inauguré avant fin 2025, sera un lieu de rencontre et de dialogue entre les peuples. Maquette de l'architecte italien Ottavio Di Blasi.

captifs. Sa célèbre Maison des esclaves témoigne de ce passé où le malheureux «bois d'ébène» attendait d'être déporté vers les Antilles. Entre 1525 et 1867, estiment les historiens, douze millions d'Africains ont été arrachés par la traite transatlantique à leur terre natale.

Avec son élégance altière – 105 m – et sa plateforme panoramique à 75 m de hauteur, baptisée «l'Œil de Gorée», le Mémorial, en forme d'abside, de pirogue ou de masque géant, dominera le paysage de Dakar sans l'écraser. Un embarcadere le reliera directement à

l'île. L'édifice sera entouré d'un «village africain» et d'un «jardin des peuples noirs» aux stèles gravées du nom des ethnies victimes de la traite. Il abritera un complexe culturel, de savoir, d'exposition, de recherche, de réflexion et de partage, «un laboratoire international dédié aux droits de l'homme et au dialogue entre les peuples», résume Amidou Lamine Sall.

JEAN-PIERRE LANGELLIER, journaliste spécialiste de l'Afrique, ancien correspondant au *Monde*.



**D'APRÈS
LE LIVRE DE
JEAN LOPEZ**

**HITLER L'AVAIT AFFIRMÉ : S'IL DEVAIT PÉRIR,
L'ALLEMAGNE PÉRIRAIT AVEC LUI.**